

## MÉRIGNIES

# Pour les Sixtees, le golf se conjugue toujours au pluriel

Ils sont retraités, aiment le golf mais détestent jouer seuls. Les seniors du golf de Mérignies ont créé leur club, les Sixtees. De quatre joueurs à l'origine, le groupe s'est étoffé et compte désormais près de quatre cents membres... Et il recrute encore !

« *Quand j'envoie un mail, j'ai trois cent quatre-vingts destinataires.* »  
Thérèse Decauwert n'oublie personne. C'est elle qui préside le groupe des Sixtees. Des nostalgiques des années soixante ou des fans de la Nouvelle vague ? Simplement des golfeurs retraités. Qui ont du temps, de l'énergie, et envie de se retrouver.

Sous un brouillard automnal, Thérèse Decauwert lance les festivités.

« *Allez, c'est parti !* » En piste pour le dernier challenge Sixtees de l'année.



## Pas d'âge pour golfer

Dans une ambiance décontractée, tous poussent énergiquement le chariot de golf et disparaissent du point de rendez-vous. Sauf Guy Scotté qui s'installe au volant de la voiturette. Le privilège de l'âge. Mais l'octogénaire n'aime pas l'évoquer, son âge. Depuis trente ans, il s'adonne au golf. D'abord à Thumeries, puis à Mérignies. Deux à trois fois par semaine. Et Guy n'envisage pas de s'arrêter : « *Je ne pense pas à ça. J'irai jusqu'au bout. Jusqu'au dernier jour* », lance-t-il, avant de relancer le moteur de sa voiturette.

À quelques mètres de là, Lucette, Didier et Thérèse s'échauffent. Lancent leur cross, prennent des nouvelles, et éclatent de rire. « *On est devenus de très bons amis, confie Lucette de Douai. Avec Thérèse, on est même parties en vacances ensemble.* »

Le groupe Sixtees est né de l'initiative de quatre golfeurs. Quatre amis. « *C'était la deuxième année que le golf de Mérignies était lancé et on a vu arriver une quarantaine de Belges. Ils buvaient un verre après leur partie et ils avaient l'air de s'amuser comme des petits fous.* » L'idée de créer un groupe a aussitôt germé : « *C'est beaucoup plus sympa de jouer à plusieurs* », raconte Didier Lecointre, directeur de banque à la retraite, un des pères fondateurs.

Depuis le lancement de l'association, plus aucun retraité ne se retrouve seul sur le green de Mérignies : « *Dès qu'on en voit un, explique Éric Lenoir, ancien commercial, on lui propose de venir rejoindre notre groupe* ». Et de participer aux sorties dans les clubs voisins, aux cours collectifs au printemps et l'automne (à prix de groupe), et au challenge annuel. « *Une rencontre sur neuf trous, sur le parcours La Valutte, en six tours, de mars à octobre. C'est l'occasion de s'exercer, d'améliorer son score. Et les trois meilleurs, hommes et femmes, sont récompensés* », explique l'ancienne directrice d'école de Mérignies, Thérèse Decauwert.

## Après-midi récréatifs

Les mardis et jeudis, le téléphone sonne à l'accueil du golf. « *Ce sont les deux créneaux où les seniors savent qu'ils ne joueront pas tous seuls* ». Ils peuvent s'inscrire et se retrouvent à plusieurs sur le green. « *Ils peuvent échanger sur leur jeu, se donner des conseils aussi.* » Partager cette même passion, et parfois les états d'âme : « *Cette année, deux golfeurs ont perdu leur épouse. Ils sont contents de retrouver le groupe, ils pensent à autre chose.* »

Au milieu de son agenda noirci de rendez-vous, Thérèse Decauwert pointe leur dernier événement en préparation : une soirée, avec Éric Lenoir aux platines, mais pas sur les années soixante. Les années soixante-dix.